



Chronique historique

par Gaston Martel



Bûcherons, vers 1940
Collection : Société d'histoire du Lac-Saint-Jean

ruineuses, l'exploitation du bois au lac Saint-Jean était presque impraticable. Price obtint le concours du gouvernement et des travaux considérables firent exécutés afin d'y remédier. » On décide donc de la construction d'une glissoire qui fera descendre le bois de la Petite Décharge jusqu'au Saguenay sans entraîner trop de pertes. Le gouvernement fédéral se charge de défrayer les coûts et l'entretien de cette glissoire au nom du développement de la région. Il fait la même chose sur la rivière Saint-Maurice et sur l'Outaouais. La glissoire entre en opération en 1860 sous la responsabilité de Damase Boulanger.

L'exploitation forestière

Après avoir exploité les forêts du Saguenay, l'entrepreneur britannique William Price arrive au lac Saint-Jean afin d'effectuer la cueillette des pins blancs et des épinettes de premier choix en vue de l'expédition vers l'Angleterre. Des chantiers s'ouvrent, en 1846, le long des rivières qui se jettent dans le lac Saint-Jean, comme la rivière Grandmont, Belle-Rivière et autres. Les billots sont dravés des rivières jusqu'au lac et, de là, sont dirigés vers les décharges encerclant l'île d'Alma pour se diriger vers les scieries de Chicoutimi. Mais voilà que les beaux billots de pin et d'épinette, si fragiles, se brisent dans les rapides tumultueux et les rochers à fleur d'eau de ces rivières ou s'égarent dans les innombrables baies longeant leur parcours.

Victor Tremblay, dans son ouvrage *Histoire du Saguenay*, explique : « Dans ces conditions

